

de l'équation aux dérivées

$$\left[ \left( \frac{dH}{dy} \right)^2 + \left( \frac{dH}{dz} \right)^2 - 1 \right] (p^2 + q^2 + 1) = 0$$

l'équation de l'enveloppe des caracté-

risent de la propriété que les  
coupent des lignes parallèles.  
es lignes sont précisément les  
nforme à celui que M. Lie a  
ns du type (3) admettent pour

l'équation (3) devient l'équation de  
la surface

$H(x, y)$ .

on connaît les géodésiques on  
tion arbitraire d'un problème de

$Bx + Cy^2 + 2Dx + 2Ey + F$ ,  
ues des quadriques. En parti-  
odésiques du cylindre parabo-

dent aux comptes-rendus, mais  
titué au mot *fonction* celui de  
restrictif).

SUR LES POISSONS PROVENANT DU VOYAGE DE M. BONVALOT  
ET DU PRINCE HENRI D'ORLÉANS,

par M. Léon VAILLANT.

L'intérêt que présente l'étude des poissons d'eaux douces, au point de vue de la répartition géographique des animaux, doit faire saisir avec empressement toute occasion d'augmenter nos connaissances à ce sujet. C'est ce qui m'engage à exposer ici le résultat des recherches faites sur une collection recueillie par M. Bonvalot et le Prince Henri d'Orléans dans leur voyage au travers de l'Asie centrale, collection restreinte sans doute comme nombre d'individus, mais non sans valeur en ce qui concerne soit la localité, soit la nouveauté des espèces.

La Rivière Noire, d'où ils proviennent, est encore peu connue en ce qui touche sa population ichthyologique, toutefois j'ai déjà eu l'occasion de décrire un certain nombre d'animaux (1) recueillis en 1891 par M. Pavie dans deux affluents supérieurs de ce cours d'eau. Les espèces, au nombre de six, rapportées par M. Bonvalot et le Prince Henri d'Orléans (2) sont différentes de celles de l'envoi précédemment étudié et comprennent un Siluroïde et cinq Cyprinoïdes; quatre espèces seraient nouvelles, pour une d'entre elles un genre nouveau a dû être créé. En voici l'énumération :

1. *Anopleutropius Henrici*, n. g. et sp.
2. *Barbus alloiopterus*, n. sp.
3. » *Bonvaloti*, n. sp.
4. » *carnaticus*, Jerdon.
5. *Cyprinion orientalis*, n. sp.
6. *Culter recurviceps*, Richardson. —

La nature et le petit nombre des espèces rapportées, empêche de pouvoir formuler des conclusions affirmatives sur les rapports de la faune, cependant on y trouve le faciès indien mélangé de types manchouriens, comme pour la collection de M. Pavie.

Ainsi le genre *Pseudotropius*, très voisin des *Anopleutropius*, peut être regardé comme exclusivement de la région orientale. Le *Barbus*

(1) L. Vaillant. Remarques sur quelques Poissons du Haut-Tonkin. — Comp. rend. hebdomadaire Acad. Sc., T. CXIV, p. 1028. Séance du 2 mai 1892.

(2) Ces voyageurs, pour conserver ces spécimens, ont fait emploi du procédé à l'acétate de soude, que je préconise depuis plusieurs années, et qui, ici encore, a donné d'excellents résultats.

*enoplus*, Bleeker, analogue du *Barbus alloiopterus*, le *Barbus carnaticus*, les *Cyprinion* (avec le genre voisin *Semiplotus*) sont dans le même cas. Par contre le *Barbus Schlegelii*, Günther, voisin du *Barbus Bonvaloti*, le *Culter recurviceps*, appartiennent à la région mantchourienne.

On ne peut que répéter ici combien il serait désirable de pouvoir examiner les récoltes plus abondantes, comme nombre d'individus et d'espèces, et recueillies sur des points bien déterminés, à différentes hauteurs du cours du fleuve, afin de décider ce que ces conclusions, présentées maintenant avec la réserve qu'elles comportent, peuvent avoir de légitime.

#### ANOPLEUTROPIUS n. g.

Ἄνοπλος, sans armes; Eutropius, nom. gen.

*Ex Siluridis heteropteris. Tentacula mandibularia juxtà symphise[m] posita; nasalia juxtà antè posteriores nares. Nares anteriores in tubulis extensa, paulùm magis approximata quam posteriores et ab his satis distantes. Oculi siti post et partim infra buccalem commissuram. Palatum inerme. Camera branchialis simplex. Ventrals cum 11 radiis.*

Nageoire adipeuse médiocre, mais non très petite; dorsale courte, munie d'une épine osseuse, rigide; nageoire anale allongée, se terminant à une certaine distance de la caudale, qui est profondément fourchue. Huit barbillons; un à chaque maxillaire; un internasal de chaque côté *immédiatement placé en avant de la narine postérieure*; quatre en ligne, juste derrière la mandibule; *pas de dents palatines*. Narines antérieures *tubuleuses*, les postérieures simples, en forme de boutonnière allongée d'avant en arrière, un peu plus *écartées* que les antérieures, dont elles sont *sensiblement éloignées*. Yeux grands, situés en arrière et en partie au-dessous de l'angle de la bouche. Mâchoire inférieure plus courte que la supérieure. Ventrals de onze rayons.

La diagnose ci-dessus a été établie comparativement à celle donnée par M. Günther pour le genre *Pseudotropius*, Bleeker, les caractères différentiels y sont marqués en italiques. Quelques-uns de ceux-ci peuvent n'avoir sans doute qu'une valeur spécifique, ainsi la dimension de la nageoire adipeuse, l'écartement respectif des paires d'orifices nasaux antérieure et postérieure, mais l'écartement notable des narines d'un même côté, qui entraîne un changement de position dans le barbillon nasal, la disposition de la narine antérieure, l'absence de dents au palais, la composition

des ventrals, sont autant de particularités d'un genre pour l'espèce rapportée par Henri d'Orléans.

#### 1. ANOPLEUTROPIUS

D. II, 6; A...

*Species unica, generis caracteribus*

La hauteur équivaut aux 3/11, la tête aux 3/11, celle de la caudale au 1/11 du corps.

Tête à chanfrein obliquement au-dessus de la naissance de la dorsale, une fontanelle occipitale, en triangle à sommet antérieur, une lunette pour recevoir les épines de la dorsale en sorte que les côtés sont prolongés par ce prolongement et les parties du chanfrein descendent jusqu'au niveau des yeux, fontanelle entre les orbites et jusqu'au bout de la mandibule épaisse, les os situés au-dessous de la dorsale longitudinales anastomosées. Museau court, la dorsale supérieure sensiblement étendue, les os de la tête développés, le maxillaire atteignant le niveau des ventrals, le mandibulaire externe large, le mandibulaire interne presque la hauteur de la mandibule, le barbillon nasal dépasse le milieu de la tête, les os forment à la mâchoire supérieure une arcade de deux bandes environ quatre fois aussi fortes que les palatins palatin inermes. Il est inutile de parler des narines dans la diagnose du genre, les antérieures étant de 9<sup>mm</sup> sur l'exemple de la diagnose, 11<sup>mm</sup> pour les postérieures, entre les antérieures mesure 5<sup>mm</sup>. Les yeux sont bien développés, la dorsale et en très grande partie au-dessous de la dorsale longitudinal fait environ 1/5 de la hauteur de la tête qui les sépare, est double de cette hauteur. Le museau, Silure, n'est qu'en partie osseux, l'os de la mâchoire n'ayant pas plus de moitié de l'os de la mâchoire. Orifice branchial largement ouvert, les branchiostèges libres, l'angle d'union de la tête avec le corps avant.

*bus alloiopterus*, le *Barbus carnate* (voisin *Semiplotus*) sont dans le *Schlegelii*, Günther, voisin du *Barbus*, appartiennent à la région mant-

bien il serait désirable de pouvoir compter les individus, comme nombre d'individus aux points bien déterminés, à différencier, afin de décider ce que ces conceptions avec la réserve qu'elles comportent,

EUTROPIUS n. g.

Eutropius, nom. gen.

*Ulna mandibularia juxtà symphisesem*  
*nares. Nares anteriores in tubu-*  
*naatè quam posteriores et ab his satis*  
*infra buccalem commissuram. Pala-*  
*mplex. Ventrals cum 11 radiis.*

est non très petite; dorsale courte,  
nageoire anale allongée, se ter-  
mine à la caudale, qui est profondément  
échancrée à chaque maxillaire; un internasal  
situé en avant de la narine postérieure;  
mandibule; pas de dents palatines.  
Dentes postérieures simples, en forme de  
pointes en arrière, un peu plus écartées que  
les antérieures, sensiblement éloignées. Yeux grands,  
situés au-dessous de l'angle de la bouche.  
Dentes de la supérieure. Ventrals de onze

est établie comparativement à celle  
du genre *Pseudotropius*, Bleeker, les  
dentes sont indiquées en italiques. Quelques-uns  
ont le doute qu'une valeur spécifique,  
la charnue adipeuse, l'écartement respectif  
de la supérieure et postérieure, mais l'écar-  
tement sur un même côté, qui entraîne un  
dépassement du barbillon nasal, la disposition de  
la dent au palais, la composition

des ventrals, sont autant de particularités, qui justifient la création  
d'un genre pour l'espèce rapportée par M. Bonvalot et le Prince  
Henri d'Orléans.

1. ANOPLEUTROPIUS HENRICI n. sp.

D. II, 6; A. 41 + V. 11.

*Species unica, generis caracteribus nunc definita.*

La hauteur équivaut aux  $3/11$ , l'épaisseur au  $1/4$ , la longueur de  
la tête aux  $3/11$ , celle de la caudale environ au  $1/4$ , de la longueur  
du corps.

Tête à chanfrein obliquement ascendant en ligne droite jusqu'à la  
naissance de la dorsale, une fontanelle médiane allongée, prolonge-  
ment occipital, en triangle à sommet largement tronqué en demi-  
lune pour recevoir les épines de la dorsale, sa base est plutôt rétré-  
cie en sorte que les côtés sont peu convergents, sub-parallèles,  
ce prolongement et les parties du casque céphalique qui le précè-  
dent jusqu'au niveau des yeux, finement vermiculés et chagrinés;  
entre les orbites et jusqu'au bout du museau, la peau est plus  
épaisse, les os situés au-dessous couverts de petites côtes lon-  
gitudinales anastomosées. Museau arrondi, rétréci, la mâchoire  
supérieure sensiblement étendue au delà de l'inférieure. Barbillons  
développés, le maxillaire atteignant le niveau de l'insertion des ven-  
trals, le mandibulaire externe la base de l'épine humérale, le man-  
dibulaire interne presque la hauteur du bord postérieur de l'œil; le  
barbillon nasal dépasse le milieu de l'opercule. Les dents, en velours,  
forment à la mâchoire supérieure, aussi bien qu'à l'inférieure, des  
bandes environ quatre fois aussi longues que larges; vomer et  
palatin inermes. Il est inutile de revenir sur ce qui a été dit des  
narines dans la diagnose du genre; la distance qui sépare les anté-  
rieures étant de  $9\text{mm}$  sur l'exemplaire pris comme type, elle est de  
 $11\text{mm}$  pour les postérieures, entre les narines d'un même côté on  
mesure  $5\text{mm}$ . Les yeux sont bien en arrière de la commissure buc-  
cale et en très grande partie au-dessous de son niveau, leur diamètre  
longitudinal fait environ  $1/5$  de la longueur de la tête et l'intervalle,  
qui les sépare, est double de cette dimension; cet intervalle, sur ce  
*Silure*, n'est qu'en partie osseux, l'espace interorbitaire squelettique  
n'ayant pas plus de moitié de l'intervalle pris sur l'individu en  
chairs. Orifice branchial largement ouvert, à membranes bran-  
chiostèges libres, l'angle d'union étant médiocrement prolongé en  
avant.

Corps comprimé, d'après les deux individus qui font partie de la collection. Anus à très peu près au milieu de la longueur du corps.

Dorsale rayonnée haute, la longueur de sa base (20<sup>mm</sup>) étant contenue près de trois fois dans la hauteur de la seconde épine (55<sup>mm</sup>), celle-ci formée d'une partie basilaire osseuse, rigide, striée, qui en occupe environ les 6/7, la partie terminale étant molle, composée de pièces superposées, obliques de haut en bas et d'avant en arrière: cette partie dure est armée en avant, vers son extrémité, de 3 ou 4 dents faibles dirigées de haut en bas, serratifformes, et en présente en arrière dans sa moitié supérieure 8 à 10 plus fortes ayant cette même direction, mais unciniformes; les rayons mous, branchus, décroissent rapidement, le sixième étant égal en hauteur à la base de la nageoire. L'adipeuse, séparée de la précédente par une distance égale à au moins 3 1/2 fois la dimension de cette base, est environ de 1/3 plus haute que longue à sa portion adhérente, qui mesure 14<sup>mm</sup>. L'anale, occupant une grande étendue du pédoncule caudal, s'arrête cependant à une distance très appréciable de l'uropètre, la longueur de sa base fait plus de 3 1/2 fois celle de la première dorsale, ses rayons décroissent régulièrement des premiers, dont la hauteur est de 30<sup>mm</sup> environ, aux derniers qui n'en mesurent guère que 1/3. Caudale profondément fourchue. Prolongement huméral triangulaire à bord supéro-postérieur légèrement convexe, angle terminal obtus, n'atteignant pas le niveau de l'extrémité du prolongement occipital; pectorale n'ayant guère que les 5/6 de la longueur de la tête, s'arrêtant bien avant l'insertion des ventrales, le rayon dur, strié sur ses deux faces supérieure et inférieure, lisse au bord externe, orné au bord interne de fortes dents unciniformes, est, comme le rayon dorsal, prolongé par une portion molle qui en occupe environ 1/3. Ventrales dépassant l'anus de moitié de leur longueur pour atteindre l'origine de l'anale, le premier rayon est articulé, non branchu.

La coloration, d'après l'individu conservé dans la liqueur, serait brun-rougeâtre sur le dessus de la tête et la partie supérieure du dos, blanc-argenté sur le reste du corps. La dorsale rayonnée, les pectorales paraissent incolores, les autres nageoires étant plus ou moins brunes.

		1/100 <sup>es</sup>
Longueur . . . . .	220 <sup>mm</sup>	»
Hauteur . . . . .	60	27
Épaisseur . . . . .	45	20
Longueur de la tête . . . . .	60	27
Longueur de la nageoire caudale . . . . .	54	24

Longueur du museau . . . . .  
 Diamètre de l'œil . . . . .  
 Espace inter-orbitaire . . . . .

N° 92-259. Coll. Mus.

Avec l'individu type s'en t  
 145 + 31 = 176<sup>mm</sup>.

Les épines de la dorsale et des immobilisées d'après les mécanis  
 nombre d'autres espèces de la fam

2. BARBUS ALLO

D. IV, 8

Écailles

*Barbo enoplo*, Bleek, *affinis*, su  
*tentacula superiora ultra anteri*  
*inferiora praterea longiora.*

Par la présence d'une épine r  
 écailles et les proportions gé  
 beaucoup, autant qu'on en peut  
 Il s'en distingue toutefois par les  
 et non bifides à l'extrémité, parti  
 comme caractéristique de cette  
 des barbillons qui, loin d'être trè  
 rieurs dépassant le bord antérieu  
 dant encore plus en arrière.

Longueur . . . . .  
 Hauteur . . . . .  
 Épaisseur . . . . .  
 Longueur de la tête . . . . .  
 Longueur de la nageoire caudale . . . . .  
 Longueur du museau . . . . .  
 Diamètre de l'œil . . . . .  
 Espace inter-orbitaire . . . . .

N° 92-261. Coll. Mus.

Longueur du museau . . . . .	28	46
Diamètre de l'œil . . . . .	13	21
Espace inter-orbitaire . . . . .	25	41

N° 92-259. Coll. Mus.

Avec l'individu type s'en trouve un plus petit mesurant  $145 + 31 = 176\text{mm}$ .

Les épines de la dorsale et des pectorales sont susceptibles d'être immobilisées d'après les mécanismes connus chez les *Synodontis* et nombre d'autres espèces de la famille des SILURIDÉES.

2. BARBUS ALLOIOPLEURUS, n. sp.

D. IV, 8; A. III, 3

Ecailles 6/41/9.

*Barbo enoplo*, Bleek, affinis, sed tubuli lineæ lateralis simplices, tentacula superiora ultra anteriorum marginem oculi porrecta et inferiora præterea longiora.

Par la présence d'une épine rigide dentelée, par la formule des écailles et les proportions générales, ce Barbeau se rapproche beaucoup, autant qu'on en peut juger, du *Barbus enoplus*, Bleeker. Il s'en distingue toutefois par les tubes de la ligne latérale, simples et non bifides à l'extrémité, particularité que les auteurs regardent comme caractéristique de cette dernière espèce, et par la longueur des barbillons qui, loin d'être très petits, sont développés, les supérieurs dépassant le bord antérieur de l'œil et les inférieurs s'étendant encore plus en arrière.

Longueur . . . . .	139 <sup>mm</sup>	1/100 <sup>es</sup>
Hauteur . . . . .	44	»
Epaisseur . . . . .	16	31
Longueur de la tête . . . . .	33	11
Longueur de la nageoire caudale . . . . .	42	24
Longueur du museau . . . . .	10	30
Diamètre de l'œil . . . . .	10	30
Espace inter-orbitaire . . . . .	10	30

N° 92-261. Coll. Mus.

LLANT

ux individus qui font partie de la milieu de la longueur du corps. Longueur de sa base (20<sup>mm</sup>) étant la hauteur de la seconde épine partie basilaire osseuse, rigide, 7, la partie terminale étant molle, obliques de haut en bas et d'avant tournée en avant, vers son extrémité, de haut en bas, serratiformes, et en partie supérieure 8 à 10 plus fortes et unciniformes; les rayons mous, t, le sixième étant égal en hauteur e, séparée de la précédente par une fois la dimension de cette base, est longue à sa portion adhérente, qui une grande étendue du pédoncule de distance très appréciable de e fait plus de 3 1/2 fois celle de la naissent régulièrement des premiers, on, aux derniers qui n'en mesurent dément fourchue. Prolongement ro-postérieur légèrement convexe, nt pas le niveau de l'extrémité du le n'ayant guère que les 5/6 de la en avant l'insertion des ventrales, x faces supérieure et inférieure, ord interne de fortes dents uncinifal, prolongé par une portion molle rales dépassant l'anus de moitié de rorigine de l'anale, le premier rayon

du conservé dans la liqueur, serait la tête et la partie supérieure du du corps. La dorsale rayonnée, les les autres nageoires étant plus ou

	220 <sup>mm</sup>	1/100 <sup>es</sup>
	»	»
	60	27
	45	20
	60	27
dale.	54	24

## 3. BARBUS BONVALOTI n. sp.

D. III. 8 ; A. II. 5

Écailles 6/45/7.

*Barbo Schlegelii*, Günth., *affinis*, sed *spina dorsalis visibiliter dentata*.

Ce barbeau est évidemment très voisin du *Barbus Schlegelii*, Günther, et je n'hésiterais pas à le réunir à cette espèce, si la grande épine de sa dorsale ne présentait pas des dentelures très nettes et s'il n'y avait pas aussi un rayon de moins à l'anale, à laquelle je ne trouve non plus que deux épines.

Malheureusement il n'y a qu'un individu, d'ailleurs fort bien conservé.

La lèvre inférieure présente un lambeau charnu, aplati d'avant en arrière, large de 11<sup>mm</sup>, long de 13<sup>mm</sup>, et la lèvre supérieure se trouve également prolongée ; cette disposition est connue chez un certain nombre d'espèces voisines : *Barbus tor*, Hamburg Buchanan, *B. tambra*, Cuvier et Valenciennes, *B. tambroides*, Bleeker ; mais, d'après les observations de M. Günther et de Day, elle offre trop de variations pour pouvoir fournir des caractères spécifiques ; elle n'a pas cependant jusqu'ici été signalée chez le *Barbus Schlegelii*, Günther.

Longueur . . . . .	290 <sup>mm</sup>	1/100 <sup>es</sup>
Hauteur . . . . .	80	)
Épaisseur . . . . .	34	27
Longueur de la tête . . . . .	75	11
Longueur de la nageoire caudale . . . . .	70	26
Longueur du museau . . . . .	33	24
Diamètre de l'œil . . . . .	16	44
Espace inter-orbitaire . . . . .	24	21
		32

N° 92-262. Coll. Mus.

## 4. BARBUS CARNATICUS, Jerdon.

Un individu mesurant 240 + 56 = 296<sup>mm</sup>.

## 5. CYPRINION

D. IV, 19 ; A.

Écailles

*Cyprinion, spina analis admodum*

Corps élevé, la hauteur équivalente à la longueur de la caudale aux 2/7, de sa longueur.

La tête occupe environ les 3/8 de la longueur du museau y entrant pour un peu. Les barbillons de dimensions médiocres occupent environ les 3/8 de la longueur du museau. La nageoire caudale offre cette même dimension.

Grande épine de la dorsale rostrale en arrière, à peu près aussi haute que la troisième épine comparable pour la longueur. Grande épine forte et dentelée en arrière, seulle

Longueur . . . . .	
Hauteur . . . . .	
Épaisseur . . . . .	
Longueur de la tête . . . . .	
Longueur de la nageoire caudale . . . . .	
Longueur du museau . . . . .	
Diamètre de l'œil . . . . .	
Espace inter-orbitaire . . . . .	

N° 92-264. Coll. Mus.

Le *Cyprinion orientalis* se distingue de celles du genre *Schizothorax* par l'absence de barbillons, épine de la dorsale nettement dentelée, et l'épine de la dorsale nettement dentelée.

On peut au sujet de ces deux genres savoir si réellement ils doivent être réunis. Bleeker avait établi le genre *Schizothorax* par l'absence de barbillons, épine de la dorsale nettement dentelée, et l'épine de la dorsale nettement dentelée. Le Haut-Tonkin répond à la diagnose de Day, lorsqu'il faisait connaître un genre muni d'une épine dentelée, mais

5. *CYPRINION ORIENTALIS*, n. sp.

D. IV, 19 ; A. III, 6 + V, 9

Écailles, 6/28/6.

*Cyprinion*, spina analis admodum robusta, retro dentata.

Corps élevé, la hauteur équivalant aux 4/9, l'épaisseur au 1/6, la caudale aux 2/7, de sa longueur.

La tête occupe environ les 3/11 de cette même dimension, le museau y entrant pour un peu moins de 1/3 ; une paire de barbillons de dimensions médiocres, 1/3 du diamètre de l'œil, lequel occupe environ les 3/8 de la longueur de la tête, l'espace interorbitaire offre cette même dimension.

Grande épine de la dorsale robuste, osseuse, fortement dentelée en arrière, à peu près aussi haute que le corps. Anale avec une troisième épine comparable pour l'aspect à la précédente, c'est-à-dire forte et dentelée en arrière, seulement un peu moins longue.

		1/100 <sup>es</sup>
Longueur . . . . .	113 <sup>mm</sup>	»
Hauteur . . . . .	51	45
Épaisseur . . . . .	19	17
Longueur de la tête . . . . .	32	28
Longueur de la nageoire caudale . . . . .	33	29
Longueur du museau . . . . .	10	31
Diamètre de l'œil . . . . .	12	37
Espace inter-orbitaire . . . . .	12	37

N° 92-264. Coll. Mus.

Le *Cyprinion orientalis* se distingue des autres espèces connues du genre et de celles du genre voisin *Semiplotus* par la disposition de sa grande épine anale, chez tous elle est relativement faible et jamais dentelée.

On peut au sujet de ces deux genres se poser la question de savoir si réellement ils doivent être regardés comme distincts. Bleeker avait établi le genre *Semiplotus* sur ce double caractère : absence de barbillons, épine de la dorsale lisse ; tandis que les *Cyprinion* de Heckel ont une paire de barbillons, peu développés il est vrai, et l'épine de la dorsale nettement dentelée. L'espèce rapportée du Haut-Tonkin répond à la diagnose de ce second genre. Toutefois Day, lorsqu'il faisait connaître en 1870 le *Semiplotus modestus*, muni d'une épine dentelée, mais privé de barbillons, a déjà mon-

LLANT

BONVALOTI n. sp.

; A. II, 5

6/45/7.

is, sed spina dorsalis visibiliter

s voisin du *Barbus Schlegelii*, Gün-  
éunir à cette espèce, si la grande  
pas des dentelures très nettes et  
le moins à l'anale, à laquelle je ne

un individu, d'ailleurs fort bien

n lambeau charnu, aplati d'avant  
de 13<sup>mm</sup>, et la lèvre supérieure se  
te disposition est connue chez un

s : *Barbus tor*, Hamburg Bucha-  
nciennes, *B. tambroides*, Bleeker ;  
e M. Günther et de Day, elle offre  
fournir des caractères spécifiques ;  
été signalée chez le *Barbus Schle-*

	290 <sup>mm</sup>	1/100 <sup>es</sup>
. . . . .	80	27
. . . . .	34	11
. . . . .	75	26
ale . . . . .	70	24
. . . . .	33	44
. . . . .	16	21
. . . . .	24	32

ERNATICUS, Jerdon.

66 = 296<sup>mm</sup>.

tré qu'il convenait plutôt de regarder ces divisions comme simplement subgénériques, seulement il faudrait, dans ce cas, conserver l'appellation proposée par Heckel, laquelle, incontestablement, a l'antériorité.

6. *CULTER RECURVICEPS*, Richardson.

Un exemplaire mesurant  $260 + 75 = 335^{\text{mm}}$ .

## NOTICE SUR HENRI VIALLANES

La mort vient de frapper, dans un talent, un des meilleurs parmi les philomathiques, M. Henri Viallanes, la station zoologique d'Arcachon. Ces années n'apprendront pas sans regret un habile et sagace observateur qui valet et judicieux, un travailleur infatigable et passionné du progrès scientifique sensible dans le monde des anatomistes. La mort frappe cruellement les *Annales de Biologie* l'un des plus distingués collaborateurs de France et la Société de Biologie. Ses membres, enfin, et surtout la Société, a publié tant de notes intéressantes de ses travaux.

Viallanes naquit à Dijon, le 22 Mars 1851, et fit ses études classiques au lycée de cette ville. Ses parents l'envoyèrent à Paris pour y étudier la médecine et les sciences naturelles. Il fut reçu par un de ses maîtres, l'illustre H. Lacaze, comme préparateur de son cours de zoologie. Quelques-uns de ses travaux.

Plus tard il devint répétiteur de zoologie aux Hautes Etudes et, à ce titre, il acquit par son habileté dans le laboratoire des deux Milne-Edwards une grande sur les nombreux élèves qui ont travaillé dans ce laboratoire qu'il a succédé à ses maîtres, le doctorat en médecine et la publication de Mémoires remarquables qui ont été lues dans les plus hautes sociétés savantes. *Insectes et sur les phénomènes qui se passent à l'embryonnaire de ces animaux* Il fut élu correspondant de l'Académie des Sciences accordant le prix des Sciences physiques.

C'est aussi au laboratoire de zoologie qu'il a fait la plus grande partie de ses recherches.

BULLETIN  
DE LA  
**SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE**

DE PARIS

FONDÉE EN 1788

---

HUITIÈME SÉRIE. — TOME V

---

1892-1893

---

PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
7, rue des Grands-Augustins, 7.

<sup>sm</sup> —  
1893